

Petite revue de philosophie

Médecine expérimentale : la thérapie insulino-cellulaire

Entrevue avec le docteur Jean-Claude Paquette

Claude Gagnon

Volume 5, numéro 1, automne 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1105575ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1105575ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

0709-4469 (imprimé)

2817-3295 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gagnon, C. (1983). Médecine expérimentale : la thérapie insulino-cellulaire : entrevue avec le docteur Jean-Claude Paquette. *Petite revue de philosophie*, 5(1), 179–186. <https://doi.org/10.7202/1105575ar>

**Médecine expérimentale:
la thérapie insulino-cellulaire**

Entrevue avec le docteur Jean-Claude Paquette

Directeur de la clinique de Pétion-Ville, Haïti

Dans la science, il n'y a qu'un chemin, c'est la méthode expérimentale.

Rémy Chauvin, professeur de biologie à la Sorbonne.

La pratique médicale, même s'il est parfois préférable de ne pas le souligner aux patients, a un aspect expérimental. Cet aspect est non seulement nécessaire mais il constitue le nerf de son évolution. En médecine, rien n'est concevable sans expérimentation. La lecture de l'histoire de la médecine achève de nous convaincre.

Le docteur Jean-Claude Paquette, de Ferme-Neuve, vient de publier une brochure sur une thérapie toute nouvelle qu'il pratique depuis 8 ans. La qualité de sa démarche et la philosophie de la personne humaine qui l'accompagne valent une recension dans notre questionnement sur les sciences de la vie. L'entrevue qui suit a pour objectif de nous sensibiliser au cheminement et au travail scientifique des docteurs Perez et Paquette.

*La petite revue*¹: Expliquez-nous succinctement, docteur Paquette, les bases de cette thérapie que vous pratiquez à votre clinique et ce qu'elle apporte de nouveau dans le domaine de la médecine.

Dr Paquette: D'abord il s'agit d'une technique avant tout qui donne trois avantages marqués sur la médecine conventionnelle: A) Elle traite la totalité du corps humain à la fois, au lieu de s'attaquer au corps partie par partie. B) Elle ne traite pas seulement des effets, mais s'attaque logiquement aux causes. C) Elle ne traite pas des maladies, mais des être humains qui souffrent de maladies, car chacun est malade à sa façon et peut guérir à sa façon.

C'est une technique pas tout à fait nouvelle puisqu'elle a été découverte par le docteur Donato Perez Garcia Sr, il y a une cinquantaine d'années. Cette technique utilise l'insuline, découverte elle-même en 1928 par les Canadiens Best et Banting. Or, la médecine n'a utilisé jusqu'à ce jour l'insuline qu'à titre d'hormone pour combattre l'hyperglycémie causée par une déficience du pancréas. Le docteur Perez a eu l'idée d'utiliser l'insuline non comme hormone mais comme médicament. Car, comme je l'ai résumé dans mon livre, l'insuline a deux propriétés: *d'abord augmenter la perméabilité de la membrane cellulaire*; puis le docteur Perez a pensé que cet état exceptionnel de la cellule permettait peut-être de *potentialiser, de renforcer l'effet des médicaments*². D'où le second terme, «cellulaire», qualifiant la thérapie expérimentée

1. Claude Gagnon a rencontré le docteur Paquette pour *La petite revue de philosophie*.

2. J. C. Paquette, *La Thérapie insulino-cellulaire*, Éditions de Mortagne, C.P. 280, Ferme-Neuve, J0W 1C0 p. 15.

par le docteur Perez, car c'est au niveau de la cellule, unité basale du corps humain, que se font les modifications bio-physicochimiques de l'organisme.

PR: Et quels sont les avantages de cette perméabilité cellulaire accrue provoquée par l'insuline?

Dr Paquette: Elle produit deux phénomènes synergiques et thérapeutiquement positifs: la désintoxication et la potentialisation des médicaments. L'hypoglycémie temporaire, c'est-à-dire la baisse transitoire du sucre sanguin, permet d'une part de diminuer considérablement les doses de médicaments à utiliser pour soigner le malade. Cela permet aussi d'en injecter et d'en utiliser plusieurs afin de traiter plusieurs maladies simultanément. Les résultats sont des plus révélateurs. Nous attendons le «moment thérapeutique» déclenché par l'insuline pour soigner non plus le diabète, mais l'asthme, la bronchite chronique, l'arthrite, la sclérose en plaques, le psoriasis, les migraines, certains cancers, les états allergiques, certains cas d'hernie discale et d'hémiplégie.

PR: Cette intervention sur l'ensemble du corps humain pour transformer tout le métabolisme avant de commencer à soigner me fait penser à certaines médecines alchimiques.

Dr Paquette: Vous avez raison de souligner cette mise en éveil de toutes les cellules du corps comme étant une nouvelle façon de procéder avec des outils déjà connus. C'est, pour moi, une sorte de devise: «Non nova sed novae.» «Rien de nouveau, mais d'une façon nouvelle.» L'insuline nous ouvre la porte des cellules. Nous avons là une plate-forme de travail extraordinaire. Nous pouvons diminuer ainsi les doses médicamenteuses parfois au quart ou même au cinquième. Nous pouvons aussi, l'ob-

servation nous l'a confirmé, soigner simultanément plusieurs états pathologiques chez le malade.

PR: Sans risque d'interaction médicamenteuse?

Dr Paquette: S'il s'agissait d'une simple technique, il y aurait lieu de s'interroger. Mais c'est là qu'entre en ligne de compte l'aspect théorique de la thérapie. En effet, cette dernière n'est pas qu'une technique mais elle est une médecine en son sens le plus propre. La thérapie insulino-cellulaire se définit comme une médecine holistique. Il s'agit d'un anglicisme définissant une médecine qui traite la personne humaine dans sa totalité. Nous n'avons eu aucun, absolument aucun cas d'interaction médicamenteuse, d'allergies, d'intolérance ou autres effets secondaires, car nous nous efforçons de traiter non pas une maladie ou plusieurs, mais bien une personne malade, souffrant de maladies. Tout le cheminement thérapeutique repose sur cette base: nous élaborons notre fiche thérapeutique composée de trois éléments: un questionnaire des plus serrés (couvrant les habitudes de vie et autres ascendants et antécédents personnels), un examen physique objectif, des résultats de laboratoire, des consultations obtenues auprès de spécialistes. Dès le départ, nous essayons de ne jamais perdre de vue la globalité de la personne malade. Ce cheminement holistique s'approfondit alors en une recherche des causes plutôt que des soulagements des symptômes. Nous composons ensuite une fiche thérapeutique personnalisée de médicaments multiples, procédé rendu possible du fait des doses minimales utilisées. Nous ouvrons la porte des cellules de notre malade avec l'insuline, puis nous le soignons avec une médication faite sur mesure. Les résultats obtenus au Mexique par les

docteurs Perez, père et fils, et par moi-même au Québec constituent la preuve suffisante que cette médecine est un événement.

PR: Qu'en dit le collège des médecins?

Dr Paquette: J'ai prévenu et j'ai rencontré deux comités nommés par le collège, car je n'ai rien à cacher. De plus, il est du devoir de tout médecin de faire part à ses confrères de tout nouveau traitement dont il est au courant. Cette médecine que je pratique est pure. Mes diagnostics sont construits sur le modèle de tous les autres, mes médicaments sont ceux des laboratoires officiels. Cependant, on me dit que cette thérapie n'a pas été suffisamment éprouvée. Aussi, nous n'utilisons pour soulager le patient aucune drogue (morphine, codéine, anxiolitiques). On ne me reproche rien, mais on reste sceptique sur cette façon nouvelle d'utiliser des outils déjà connus. Je continue, pour ma part, de traiter des malades fortement atteints. Je conserve toutes les histoires de cas. J'avance prudemment et scientifiquement. C'est à la fois une médecine orthodoxe et non pas révolutionnaire, mais bien évolutionnaire.

Devant le refus du collège de m'autoriser à poursuivre mes recherches et mes traitements, je me suis posé la question suivante: Quand la conscience et les connaissances d'un médecin lui recommandent un traitement spécifique dont il connaît l'efficacité pour traiter telle ou telle maladie, doit-il suivre la voix de sa conscience ou obéir tout simplement aux ordres du collège et refuser au patient ce traitement qui peut le soulager, le prolonger et parfois le guérir?

PR: Vous faites ce que tous les médecins de tous les temps on dû faire: chercher progressivement les moyens de guérir les maladies du corps.

Dr Paquette: Je dis bravo à toutes les expérimentations sur les transplantations cardiaques. Mais il est tout autant souhaitable que la médecine se penche sur les causes de tant de malaises cardiaques. Souvent l'expérimentation médicale travaille à réparer les effets, mais j'ai pour opinion qu'un travail sur les causes est davantage profitable pour le patient. Si j'ai parfait la thérapie du docteur Perez, c'est sans doute que, comme lui, j'avais en tête le bien-être de toute la personne. La cause ultime est là: l'individu auréolé de son genre de vie propre.

Ailleurs le corps de cet individu est fragmenté; il rencontre un spécialiste du foie, un autre pour l'estomac, un spécialiste du tube digestif, de la tête, du poumon, du rein, du coeur. Le corps est fragmenté. Elle peut être là aussi, l'interaction néfaste non pas seulement des médicaments mais aussi des médecins.

PR: Mais vous arrivez après la maladie, vous aussi? Comment pouvez-vous remonter empiriquement jusqu'aux causes qui sont forcément antécédentes?

Dr Paquette: Nous avons trois traitements. Un traitement primaire pour désintoxiquer tout le corps globalement, un traitement secondaire pour soigner une ou des maladies spécifiques et nous avons aussi un traitement dit tertiaire et qui consiste essentiellement en prévention. Le traitement primaire s'identifie à une désintoxication de tout l'organisme en s'attaquant aux organes émonctoires qui sont responsables de tous les troubles chroniques, le traitement secondaire soigne une ou des maladies spécifiques, le traitement tertiaire ajoute une diète accompagnée de recommandations pour le régime de vie en général. Le traitement tertiaire a un objectif essentiellement préventif, il tente de régulariser les causes

des malaises possibles afin de ne pas intoxiquer le corps à nouveau. Il modifie le régime de vie et le régime alimentaire qui ont conduit à un état pathologique.

PR: La popularité croissante de votre clinique doit vous amener de plus en plus de cas nouveaux ou dits inguérissables, etc.

Dr Paquette: Nous ne faisons pas de miracle chez nous. Nous ne traitons pas par la confiance, mais dans un climat de confiance. Il faut être à la fois rationnel et empirique. Lorsqu'un malade arrive, je lui demande d'abord *pourquoi* il vient me consulter. C'est la souffrance et la peur qui conduisent le malade à consulter, je le sais. Mais peur + souffrance sont des effets. Je ne veux pas faire une médecine conventionnelle au point de me contenter d'enrayer cette souffrance et cette peur. J'essaie de voir les causes derrière les effets et la personne humaine derrière les maladies. Les performances technologiques ne m'intéressent pas. Je peux avoir découvert, avec la possibilité des doses médicamenteuses fractionnées, une médication plus douce au service d'une médecine qui respecte davantage les lois complexes de la vie. C'est la totalité du corps qui est simultanément en jeu. La thérapie insulino-cellulaire travaille donc simultanément en pénétrant chaque cellule composant cette totalité. L'intervention simultanée est la méthode que je propose pour parvenir jusqu'à la globalité constitutive de la personne humaine. La simultanéité thérapeutique que permet l'insuline est peut-être une porte ouvrant directement sur l'essence même de notre individualité biologique souffrante.